

Un obus dans le jardin avant les bombes dans la piscine

Alors qu'elle creusait sa future piscine à l'aide de pelles, une famille est tombée sur un obus de la guerre... qui aurait pu exploser.

● **Bertrand IANI**

Vu les éclaircies du dernier week-end, les activités en extérieur étaient de circonstance pour beaucoup. À Malonne, la famille Bourgeois n'y a pas coupé, ce dimanche. Mais pas question de lézarder, les doigts de pied en éventail. Le paternel, Jean-Paul, et ses enfants, se sont retroussés les manches et ont attaqué le jardin à la pelle. Objectif : creuser le trou qui accueillera, dans leur jardin de l'avenue de la Vecquée, la future piscine familiale.

Une activité qui a rapidement tourné court. « Alors qu'on était en train de creuser, on a remarqué un objet métallique qui sortait de terre. J'ai tout de suite vu qu'il s'agissait d'un vieil obus qui n'avait pas



L'obus découvert dans le jardin des Malonnois mesure une trentaine de centimètres.

explosé. », raconte Jean-Paul Bourgeois. L'engin est de belle dimension, une bonne trentaine de centimètres de long pour un diamètre qui avoisine les dix centimètres. « Il me semblait que c'était un obus antiaérien de la Seconde Guerre mondiale mais un ami qui a été démineur le date plutôt de la Première Guerre mondiale », détaille le Malonnois.

L'arme étant toujours potentiellement fonctionnelle, la menace d'explosion n'a donc pas été écartée. Heureusement, gérer les situations qui peuvent dégénérer, c'est le quotidien de Jean-Paul Bourgeois. L'homme exerce en effet les fonctions de chef de corps de la zone de police Samsom. Il a donc averti ses collègues namurois et a pris contact

avec les services de déminage. « Ils ont procédé à une analyse sur photo pour évaluer les risques. », indique le policier.

Au final, le vestige de guerre mis au jour à Namur dimanche n'a pas nécessité d'intervention en urgence. « Les démineurs m'ont informé qu'ils passeraient d'ici mercredi et qu'ils verraient s'il y avait lieu de faire exploser l'obus dans

mon jardin où de simplement l'emporter. »

D'ici là, la famille préfère faire preuve de prudence. « On ne s'approche pas de trop près quand même », dit Jean-Paul Bourgeois dont les travaux de la future piscine sont momentanément suspendus. Et d'ajouter sur le ton de la plaisanterie : « Les enfants ont une bonne excuse pour ne pas creuser. » ■

J.P. Bourgeois